

Pins, la ville avait fait ériger une superbe arche de triomphe, toute ornée de verdure, de fleurs et de drapeaux.

Plus de trois mille personnes environnaient l'estrade sur laquelle Son Excellence monta pour recevoir l'adresse des citoyens, qui fut présentée par M. le maire.

Après la lecture de l'adresse, Mlle Prévost, un petit bijou d'enfant de huit à dix ans, présenta à Son Excellence une magnifique corbeille de fleurs, qu'on retrouva, le lendemain matin, au pied de l'autel, pendant la messe des élèves. Oh ! les fleurs, comme elles sont éloquentes !

On saurait bien des choses
Si le bon Dieu faisait parler les fleurs !

Voici cette adresse :

A Son Excellence Auguste Réal Angers, lieutenant-gouverneur pour la province de Québec.

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Votre présence au milieu de nous est un événement heureux que nous apprécions hautement et dont nous conserverons longtemps le souvenir ; aussi est-ce avec une grande joie que Nicolet vous accueille aujourd'hui et s'honore de votre visite. Nous nous empressons de vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale, en vous rendant nos hommages comme au digne représentant de notre Souveraine. En même temps, qu'il nous soit permis de vous exprimer combien nous aimons à reconnaître en votre personne ces grandes et nobles qualités dont le mérite vous a conduit au poste d'honneur que vous occupez pour la gloire du nom canadien-français.

Cet honneur auquel vos talents et votre rare capacité, non moins que votre sagesse, vous ont élevé, à la grande satisfaction de toute la province ; cet honneur si bien mérité et qui vous constitue le successeur de tant d'hommes illustres dont les noms brillent dans les annales de notre pays, et sous le régime français et sous celui d'Angleterre ; ce grand honneur que vous portez si dignement, comment pourrions-nous ne pas y applaudir ?

La joie que nous partageons avec tous nos concitoyens, en vous voyant occuper la première charge de l'Etat, est encore augmentée par le souvenir du lien qui vous unit à Nicolet. Ici en effet, Excellence, vous avez passé les premières années de votre jeunesse ; c'est au collège de Nicolet, dont la gloire a été de former un grand nombre d'hommes marquants pour les postes les plus élevés de la société, que vous avez jeté les bases de cette grande réputation, portée si haut par votre travail,